

LA LETTRE DE LA NAF

SUPPLEMENT AU N° 216 DE LA NOUVELLE ACTION FRANCAISE

- 29 DECEMBRE 1975

NOEL TRISTE

Noël triste ? Comme tous ces noëls dépourvus de sens sauf pour quelques uns. Mais il n'est pas dit que cela soit durable, tant se multiplient les signes d'un renouveau, d'une renaissance ... Espérons, même si notre Noël conserve son vieux gout d'amertume.

Il faut dire que cette "période des fêtes" a bien mal commencé : par cet étrange Noël élyséen, où le Chef de l'Etat n'a pas hésité à donner de lui-même le plus consternant des spectacles. Pauvre Giscard ! Y aurait-il en lui la volonté angoissée de toucher un peuple dont tout le sépare ? Ou ne serait-ce qu'un gout immodéré de l'exhibitionnisme ? En tout cas, on a pu mesurer la dégradation d'une fonction qui, même sous la IV^e République, avait conservé sa dignité. Imagine-t-on Vincent Auriol, René Coty ou, plus près de nous, Georges Pompidou (sans parler du Général de Gaulle !) se livrer à ces bouffonneries ?

Mais qui se ressemble s'assemble : M.Claude François, que le Président de la République accompagnait au piano lors de cette fête mémorable, n'est il pas le symbole même du fric et de l'aliénation moderne ? Il était donc parfaitement à sa place à l'Elysée, pour annoncer le début de la période de "grande bouffe".

Il ne s'agit pas de prêcher l'austérité et le jeûne ! Mais de constater, après tant d'autres, qu'un société s'exprime aussi à travers ses fêtes. Ainsi, au fil des ans, Noël était devenu l'image même de la "société de consommation" : toute une nation était conviée à célébrer la fête de l'abondance, la Nativité étant réduite à un prétexte et l'enfance à un marché. Toute une nation à l'exception des vieillards et autres immigrés, habituels "laissés pour compte" de la société industrielle. Mais on se consolait avec des statistiques qui nous parlaient de l'enrichissement "global" des Français et de la progression de la "consommation des ménages" - comme si cela pouvait effacer la solitude ou l'artifice des réjouissances.

C'est dire que, sans jamais céder aux nostalgies pastorales et aux doctrines de la non-croissance, nous n'avons jamais eu de complaisance pour cette société-là. Mais la nouvelle, qui est en train de se créer sous nos yeux, est-elle préférable ? Et le Noël libéral avancé est il moins triste que celui de la "société d'abondance" ?

Je sais que cette opposition n'est pas encore nette aux yeux de tous. Je sais aussi que 700 000 Français sont partis aux sports d'hiver et qu'on publiera sans doute prochainement des statistiques "réconfortantes" sur le niveau actuel de la consommation.

Mais ces chiffres ne sauraient nous faire oublier que la France compte officiellement plus d'un million de chômeurs. Cela signifie qu'une fraction importante de la population est en train de passer d'une aisance relative

.....

à la gêne matérielle, donc de perdre l'espoir d'une plus grande liberté de choix. Et si Mégève et Courchevel affichent complet, cela signifie simplement que tout le monde n'est pas touché par la crise et, plus précisément, qu'une certaine classe est en train de reprendre des privilèges qui tendaient à se répandre dans toute la population.

Cette classe là ira toujours à la montagne et à la mer, elle dépensera toujours autant pour manger et se distraire. Est-ce un bien si les autres, tous les autres, se voient privés de loisirs et empêchés d'accéder à un certain bien-être matériel ? Il est vrai, nous l'avons dit cent fois, que ces loisirs étaient industrialisés et que ce bien-être pouvait être source d'aliénations subtiles. Mais nous avions souhaité un tout autre "changement", lorsque nous contestions l'optique gestionnaire et uniquement industrialiste de la société pompidolienne. Cette dernière était une société technocratique de production et de consommation de masse. La société giscardienne cultive l'élitisme, célèbre l'argent (et non plus la croissance) et méprise le salariat. On ne peut y voir un progrès ...

Noël des pitres, Noël des chômeurs ... on voudrait pouvoir parler d'autre chose. Mais peut-on évoquer la naissance et l'enfance dans un pays qui les nie dans ses lois ? Peut-on parler de charité dans un régime qui repose sur la provocation et la violence ? Peut-on parler de justice dans un pays où l'on enferme les victimes de ces provocations, baptisées "séparatistes" "corses ou bretons" ou bien "anti militaristes" ? Peut-on parler de fraternité dans une nation qui réserve aux Français-musulmans le sort que nous connaissons ? Triste Noël, qui nie tout ce que Noël annonçait.

Triste Noël aussi pour la N.A.F. ! En guise de cadeau une bombe a explosé devant notre porte. C'est le troisième attentat contre nous, et probablement pas le dernier. Certains veulent nous faire taire. Les laisserez vous faire ?

Bertrand RENOUVIN

COMMUNIQUE ET APPEL

DANS LA NUIT DU 22 AU 23 DECEMBRE, UN ENGIN EXPLOSIF A ETE DEPOSE DEVANT LA PORTE DES LOCAUX DE LA N.A.F. - EUX BIDONS DE PETROLE AVAIENT ETE PLACES AFIN DE METTRE LE FEU A L'IMMEUBLE. MALGRE L'ECHEC DE CETTE TENTATIVE D'INCENDIE, LES DEGATS SUBIS PAR LA N.A.F. ET PAR L'IMMEUBLE QUI L'ABRITE SONT IMPORTANTS. UNE VERRIERE A ETE SOUFFLEE PAR L'EXPLOSION, LA PORTE D'ENTREE DETRUITE ET LE HALL D'ENTREE ENDOMMAGE.

LA N.A.F. QUI VIENT AINSI DE SUBIR SON TROISIEME ATTENTAT (UN COLIS PIEGE EN 1971, UN PILLAGE DE SES LOCAUX PAR LES FASCISTES DU G.I.N. EN MAI 1975) DEMANDE A TOUS LES HOMMES, A TOUS LES JOURNAUX, A TOUS LES PARTIS SOUCIEUX DE LA LIBERTE ET DE LA SECURITE DES CITOYENS DE TOUT METTRE EN OEUVRE POUR QUE CESSE LE CLIMAT DE PROVOCATION ET DE VIOLENCE DANS LEQUEL ON CHERCHE A PLONGER LA FRANCE.

LA N.A.F. OUVRE EGALEMENT UNE SOUSCRIPTION NATIONALE POUR L'AIDER A SUPPORTER CE NOUVEAU COUP : ENVOYEZ VOS DONS AU C.C.P. NAF 193-14 Z PARIS, EN PRECISANT POUR LA SOUSCRIPTION.

ILS VEULENT NOUS FAIRE TAIRE : NE LES LAISSEZ PAS FAIRE !

L'INEGALITE PAR LE FUEL

Hausse des produits pétroliers : intervenue le 15 décembre dernier (annoncée dans la Lettre de la N.A.F. du 11 décembre !) elle reste limitée en ampleur et quelque peu incohérente sinon démagogique dans son application. Limitée à 4 % pour l'essence, elle atteint 11 % pour le fuel domestique. La proportion inverse aurait été plus logique, plus juste surtout. La Hausse du fuel domestique frappant les consommateurs les plus défavorisés dans un domaine vital : le chauffage ; la hausse de l'essence n'en réduisant pas la consommation.

LE FUTUR AU MUSEE

Le 18 décembre, après de longues tergiversations, le Conseil de Défense, présidé par Giscard a décidé d'enterrer l'Avion de Combat Futur, bi-réacteur très moderne, capable d'effectuer toutes les missions d'attaque et de défense et de rivaliser avec les meilleurs appareils américains ou soviétiques. Pourtant le prototype était prêt d'être achevé. Tant pis ! On le fera voler pour mettre au point certains matériels, puis on l'enverra au Musée de l'Armée de l'Air. A la place, le Conseil de Défense a choisi le mono-réacteur Delta 2000, qui n'existe que sur le papier et qui est conçu seulement pour des missions d'interception. Les raisons de ce choix absurde ? Le Delta 2000 est moins cher (ce qui reste à prouver) et sera plus facile à exporter. Enfin il ne sera pas seulement construit par Dassault, mais aussi par la S.N.I.A.S. et la S.N.E.C.M.A. (petit clin d'oeil à la gauche) . Trois arguments qui n'ont rien à voir avec la Défense Nationale. Il est vrai que le Président de la République ne s'en est jamais beaucoup soucié .

GISCARD , PIANISTE DE L'ABSOLU

Que Giscard aime, en privé, les chansons de Claude François c'est son droit. Qu'il l'accompagne au piano devant les photographes et la télévision , c'est un procédé d'histrion et de saltimbanque (cf. éditorial de B. Renouvin). Mais il y a plus grave : V.G.E. sait-il que Claude François investit ses cachets dans le très juteux et lucratif magazine porno "Absolu" ? Sinon quelle légèreté de la part du Chef de l'Etat et quel faible souci de mesurer la portée exacte de ses bouffonneries ! Si oui, que penser de la caution apportée au secteur le plus fangeux des médias ? Est-ce de ce genre de spiritualité que V.G.E. a parlé avec Paul VI récemment ?

NAF EN MOUVEMENT - NAF EN MOUVEMENT - NAF EN MOUVEMENT - NAF EN MOUVEMENT - NAF EN MOUVEMENT

§ Région Parisienne : réunion amicale le dimanche 11 janvier de 15 h à 18 h dans les locaux. Autour d'un tonneau en perce et de quelques galettes des rois, les nafistes et leur famille (il y aura une "crêche sauvage" avec projection de films pour les enfants) se retrouveront pour mieux faire connaissance, apprendre les dernières nouvelles du mouvement, assister à un petit spectacle vidéo sur la N.A.F., et , bien sûr, pour tout savoir sur les "journées royalistes" de Versailles. Tous les amis de la N.A.F. sont conviés !

§ A la suite de la radiation de Georges Bernard , le Comité Directeur de la N.A.F. a décidé de nommer Gérard LECLERC comme directeur de la Propagande.

§ Les "Journées Royalistes" auront lieu les samedi 7 et Dimanche 8 Février, au Palais des Congrès, 10 rue de la Chancellerie (place du Chateau) à VERSAILLES (à 200 m de la gare Versailles R.G.). Il est prévu deux grands débats entre des personnalités (Etat totalitaire - Problème régional et identité nationale), et sept forums de discussion (monarchie - économie - région - enseignement - crise de l'intelligence - famille - urbanisme et environnement).

§ Pour que ces "journées" connaissent un succès encore plus grand que l'année dernière il nous faut l'aide de tous nos amis et lecteurs. Ils doivent bien sûr y venir (pensez à réserver la date) et participer à l'animation des forums, mais aussi vous devez vous transformer pendant un mois et demi en propagandiste des journées. Le financement de l'opération se fera par la vente de vignettes qui commence dès aujourd'hui (vignette normale : 15 F - vignette de soutien : 100 F). Ces vignettes donnent droit à l'entrée aux "journées" chacun de nos lecteurs devrait en acheter cinq pour vendre autour de soi. C'est absolument indispensable pour assurer le succès et l'équilibre financier !

DONNEES

LE MARCHE COMMUN ET LA SUPRANATIONALITE

Le traité de Rome qui fonda en 1957, le Marché Commun (ou Communauté Economique Européenne) est un compromis ambigu entre le rêve d'une Europe supranationale et le souci de ménager l'attachement des Etats membres, à leur souveraineté.

1) Ce compromis se retrouve dans la composition de l'exécutif de la C.E.E. :

- La commission de la C.E.E. est formée de neuf hauts fonctionnaires qui font serment d'agir sans tenir compte de leur nationalité d'origine, et à l'initiative quasi-exclusive des propositions de décisions.
- Les décisions sont du ressort d'un Conseil des Ministres qui devait se prononcer à l'unanimité dans une première phase (janvier 1959-Janvier 1966) puis à la majorité qualifiée des deux tiers ensuite. Le vote était pondéré de la façon suivante : France, Allemagne et Italie : 4 voix chacune; Belgique et Pays Bas : 2 voix chacun; Luxembourg : 1 voix. Ainsi après une phase de transition de sept ans durant laquelle les souverainetés nationales auraient été respectées, une "volonté" communautaire aurait prévalu.

De Gaulle n'accepta pas une telle évolution, parcequ'il estimait inaliénable la souveraineté nationale et parceque la volonté "communautaire" n'existait pas. D'où en 1965, la crise de "la chaise vide". La France bouda les réunions bruxelloises et ne reprit sa place que lorsque nos partenaires acceptèrent de mettre en sommeil (sans l'abolir formellement) la règle de la majorité qualifiée. Dès lors la supra-nationalité de l'exécutif européen bicéphale s'estompée peu à peu. A partir de 1969-71 la présidence de la Commission Européenne (réputée dénationalisée et à vocation supra-nationale) est attribuée par roulement entre les représentants des Etats-membres. L'entrée en 1972 de la Grande Bretagne, de l'Irlande et du Danemark dans le Marché Commun ne modifia pas substantiellement cet état de fait.

2) Mais la communauté européenne a aussi un pouvoir législatif d'esprit profondément supra-national.

Le Parlement de Strasbourg (dont les membres étaient jusqu'à maintenant désignés par les Parlements nationaux) vote le budget de la communauté dans la mesure où il est alimenté par des ressources propres et non par des contributions des états-membres (ce n'est guère le cas actuellement !). Il peut en outre renverser la Commission par un vote à la majorité des deux tiers (ce qui ne s'est jamais encore produit). Assemblée-croupion, donc ? Certes. Mais Assemblée qui rêve d'élargir ses pouvoirs. Les tentatives faites jusqu'à présent dans ce sens ont pitoyablement échoué. Car cette Assemblée d'élus qui n'est pas élue au suffrage universel n'a aucun prestige.... et sert souvent de dépotoir aux Parlements nationaux. La décision prise récemment à Rome de faire élire au suffrage universel le Parlement européen remet tout en question. Une Assemblée censée refléter la volonté de deux cent quarante millions d'européens constituera un formidable groupe de pression sur des chefs d'Etat qui n'incarnent chacun qu'une fraction de la prétendue communauté européenne.

Un gouvernement français à la politique aussi ambiguë voire honteusement atlantiste que celle de M. Giscard acceptera peut-être progressivement de doter le Parlement européen d'un budget en ressources propres qui lui permettrait d'hypothéquer gravement l'avenir de la nation.

L'Assemblée de Strasbourg sera-t-elle le tombeau de l'indépendance nationale ?

Une réédition attendue. Le Centre d'études de l'Agora annonce la réédition en souscription des "Cahiers des Cercles Proudhon". Ce cercle a été le lieu de rencontre -dans les années qui ont précédées la Grande Guerre - des syndicalistes révolutionnaires et des royalistes. Le livre (350 pages) est en souscription au prix de 50 F (Centre d'Etudes de l'Agora, 29 Avenue Trudaine, 75009 Paris).

Edité par la S.N.P.F.
17, rue des Petits-Champs - Paris (1^{er})
Téléphone: 742-21-93

Directeur de la publication
Yvan AUMONT

Abonnements couplés à "la lettre de la N.A.F."
et à la N.A.F. bi-mensuelle :

Un an : 70 F - six mois : 40 F - trois mois : 20 F

Règlements : C.C.P. N.A.F. 193-14 Paris